

Savoir lire l'attachement de son enfant

1



Document réalisé par Richard Robillard et Chantal Boutet

TABLE DES MATIÈRES

2

- Prémices
- Chercher à comprendre
- Labyrinthe
- La souffrance de l'enfant
- Définition de l'attachement
- Les systèmes motivationnels dans l'attachement
- Les modèles cognitifs opérants dans l'attachement
- La construction d'une relation d'attachement de 0 à 3 ans
- L'instinct sain de domination et l'instinct sain de dépendance dans l'attachement
- Les modes ou les racines dans la relation d'attachement
- Les styles d'attachement chez l'enfant
- Les interventions qui favorisent le lien d'attachement



PRÉMICES

4

- CHAQUE ENFANT CHERCHE À ÊTRE HEUREUX. POUR ÊTRE HEUREUX IL A BESOIN D'ADULTES MATURES, RESPONSABLES AVEC UNE APPROCHE POSITIVE ENVERS LUI.
- CHAQUE ENFANT FAIT DE SON MIEUX AVEC CE QU'IL POSSÈDE ET CE QU'IL EST AU MOMENT OÙ IL AGIT.
- CHAQUE ENFANT RECHERCHE INSTINCTIVEMENT À S'ATTACHER À DES ADULTES QUI DÉMONTRENT UN «CAREGIVING» (capacité de donner des soins et surtout de la sécurité émotionnelle).
- CHAQUE ENFANT A BESOIN DE CET ATTACHEMENT ET D'UNE QUALITÉ DE PRÉSENCE D'ADULTES POUR LUI PERMETTRE D'ATTEINDRE UNE MATURITÉ AFFECTIVE.

CHERCHER À COMPRENDRE, LIRE, REJOINDRE ET AGIR AVEC CONNAISSANCE

5

- Il est essentiel de **COMPRENDRE** les processus de développement que vit chaque enfant et adolescent. Pour comprendre il faut s'approprier et intégrer des connaissances sur le développement humain.
- La compréhension permet de mieux:
 - **LIRE** la personne (le jeune, l'enfant, l'adolescent) au premier, deuxième et troisième niveau. Ne pas se limiter, voire dépasser, les comportements, les agissements, le verbal et le non-verbal de la personne. *«Que se passe-t-il pour cette personne? – Que vit-elle intérieurement? – Qu'est-ce que ses comportements m'informent sur son vécu intérieur?»* Cette lecture de l'autre (ce qui exige la voie longue) me permet de mieux le **REJOINDRE** (entrer en contact avec son univers – établir une synchronie)
 - Lorsqu'on rejoint l'autre on est mesuré de mieux **AGIR** (au lieu de réagir) avec souvent plus de connaissances, de compétences, d'intentions justes et en lien avec les besoins de développement et de maturité de la personne.
- Chercher à comprendre, à lire, à rejoindre et à agir le plus adéquatement possible est une responsabilité de l'adulte mature et responsable et qui veille à la sécurité émotionnelle du jeune.

GUIDER LE JEUNE DANS LE LABYRINTHE DE LA VIE

6



7 **LA SOUFFRANCE DE L'ENFANT**

- Chaque adolescent vit des moments de souffrance. Elle est inévitable pour apprendre à vivre. La question est de savoir si je contribue à la souffrance de l'adolescent ou si je l'atténue et si je l'apaise.
- Le terme souffrance vient du grec, *pathos*. C'est l'état de la personne qui souffre, qui éprouve de la douleur physique ou morale, qui ressent un manque. Synonymes : blessure, chagrin, déchirement, douleur, épreuve, mal, peine, torture, tourment.
- Émotions et sentiments liés à la souffrance : tristesse, colère, découragement, désillusion

INTENSITÉ DE LA SOUFFRANCE

SOUFFRANCE LÉGÈRE SOUFFRANCE AFFREUSE, ATROCE, CONTINUE, EXTRÊME, INSUPPORTABLE

TYPES DE PRÉSENCE À LA SOUFFRANCE

IGNORER, NIER, BANALISER ALLÉGER, APAISER, ATTÉNUER



8

DÉFINITION DE L'ATTACHEMENT

DÉFINITION

9

Être attaché à quelqu'un signifie qu'en cas de **détresse** ou **d'alarme**, on recherche la **proximité**, et la sécurité qu'elle apporte, de la figure spécifique à laquelle on est attaché.

La qualité de l'attachement reflète les capacités de la mère à reconnaître les signaux que son *bébé* lance pour obtenir le contact et la proximité, et d'y réagir.



Guédeney, 2009, p.95-96

CONCEPTS SPÉCIFIQUES DE L'ATTACHEMENT

10

- Être attaché à quelqu'un signifie qu'en cas de détresse ou d'alarme, on recherche la proximité, et la sécurité qu'elle apporte, de la figure spécifique à laquelle on est attaché.
- La notion de **figure d'attachement** est la personne vers laquelle l'enfant dirigera son comportement d'attachement.
- Sera susceptible de devenir figure d'attachement tout adulte qui s'engage dans une interaction sociale et durable animée avec le bébé (ou l'enfant), et qui répondra facilement à ses signaux et à ses approches (Ainsworth, 1967)
- Howes (1999) propose de repérer dans le réseau social de l'enfant les figures d'attachement ayant une fonction de «**CAREGIVER**» (celui qui prend soin) à partir de trois critères:

Une personne...

- prenant **soin physiquement** et émotionnellement de l'enfant;
- ayant une **présence importante et régulière** dans sa vie de l'enfant;
- investissant émotionnellement** l'enfant.

Guédeney, 2009, p.95-96

CONCEPTS SPÉCIFIQUES DE L'ATTACHEMENT

11

- «Bowlby (1969) soutient que l'enfant développe une **HIÉRARCHIE DE RELATIONS D'ATTACHEMENT**; celle-ci s'établit en fonction de la force du sentiment de sécurité qui lui apporte chaque relation avec ceux qui s'occupent de lui, liée à la quantité et à la qualité des soins donnés.
- Le plus souvent, la mère devient la figure d'attachement principale parce que c'est celle qui, autour des soins de routine, passe le plus de temps avec le bébé dans les premiers temps.
- Dans un groupe stable d'adultes, une personne deviendra une figure d'attachement privilégiée. Les autres figures qui l'élèvent (et en particulier le père) représentent les figures d'attachement subsidiaires.
- Les **FIGURES D'ATTACHEMENT PRIMAIRES** (*caregivers primaires*) sont celles qui se forment dans la première année.
- Les **FIGURES D'ATTACHEMENT SECONDAIRES** (grands-parents, nourrices, enseignants) se forment au-delà de cette période et tout au long de la vie.» (p. 96)

Guédénéy, 2009

CONCEPTS SPÉCIFIQUES DE L'ATTACHEMENT

12

- La relation d'attachement se construit progressivement sur plusieurs mois: ce n'est pas un phénomène immédiat comme celui de l'empreinte (imprégnation) des éthologues.
- L'attachement se prépare chez le parent durant tous les mois de la grossesse, et il se construit spécifiquement durant toute la première année de vie. Les fondements de l'attachement se construisent durant les premières semaines et mois. Le sourire du 2^e ou 3^e mois vient conforter le lien.
- Deux indices caractérisent une relation d'attachement pour l'enfant:
 - Il recherche la figure d'attachement, de manière préférentielle, pour obtenir proximité et sécurité;
 - Il proteste en cas de séparation subie.

Guédénéy, 2009, p.96

3

L'ATTACHEMENT EST CRUCIAL POUR ÉDUQUER UN ENFANT



13

- Un enfant est incapable de s'orienter seul dans la vie; il a besoin d'aide et c'est l'attachement qui leur procure cette aide.
- L'attachement a pour but premier de transformer en boussole ou en phare la personne à qui un enfant est attaché.
- Tant que l'enfant peut se retrouver en s'en remettant à cette boussole ou à ce phare, il ne se sent pas perdu.
- Pour éduquer un enfant et lui enseigner, il faut qu'il soit attaché à nous.

Guédeney, 2009, p.95-96

CRÉER UN CONTEXTE D'ATTACHEMENT

14

- Favoriser **l'attachement** chez le jeune devrait être la **priorité de tout adulte responsable**. L'attachement est à la base du développement de l'élève et cette expérience le guide dans ses relations futures, et ce tout au long de sa vie.
- Il ne peut **pas** avoir **d'éducation** et surtout **d'enseignement efficace sans** la présence de **l'attachement** entre le jeune et l'adulte. C'est une condition sine qua non pour que l'élève profite des enseignements offerts par des adultes.
- La question est de savoir **comment favoriser l'attachement** et quelles sont les **interventions susceptibles de développer et de maintenir** cette richesse cruciale qu'est l'attachement.

LES BIENFAITS DE L'ATTACHEMENT

15

- Permet d'avoir de **l'influence**.
- Permet d'exercer une **saine autorité**.
- Permet d'exiger **l'attention**.
- Permet de formuler des **consignes**.
- Active les **instincts de proximité**.
- Évoque le **désir d'être bon** et d'apprendre.
- Influence la **motivation** et le choix.

Neufeld, 2005, 2008



16

LES SYSTÈMES MOTIVATIONNELS DANS L'ATTACHEMENT

17	SYSTÈMES MOTIVATIONNELS DANS L'ATTACHEMENT
<ul style="list-style-type: none"> Un système motivationnel, c'est une force programmée biologiquement qui déclenche, dirige et maintient un comportement pour atteindre un but spécifique (attachement, exploration, alimentation, reproduction, etc.). 	
SYSTÈME MOTIVATIONNEL IMPLIQUÉ DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA SÉCURITÉ : SYSTÈME D'ATTACHEMENT	
BUT	Favoriser l'attachement avec la figure d'attachement.
ÉLÉMENT ACTIVATEUR	Tout ce qui indique un danger ou entraînant un stress ; Facteurs internes : fatigue, douleur Facteurs externes : l'absence figure d'attachement, l'inconnu, le non familier et les stimuli environnementaux (animaux, eau, noir)
ÉLÉMENT EXTINCTEUR	Proximité avec la figure d'attachement
COMPORTEMENTS	Sourire, vocalisations, s'accrocher à l'adulte, pleurs, marcher à 4 pattes
CARACTÉRISTIQUE	<ul style="list-style-type: none"> Il est contextuel ; c'est le résultat d'un contexte qui active ou n'active pas le système. C'est un système actif tout au long de la vie, plus ou moins stable au sein d'un environnement plus ou moins fixe: seuls les comportements utilisés changent en fonction du développement.

18	SYSTÈMES MOTIVATIONNELS DANS L'ATTACHEMENT
SYSTÈME MOTIVATIONNEL IMPLIQUÉ DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA SÉCURITÉ : SYSTÈME D'EXPLORATION	
BUT	Apprendre sur son environnement et développer des capacités importantes dans les stades ultérieurs du développement
ÉLÉMENT ACTIVATEUR	Quand les systèmes d'attachement et de vigilance sont désactivés.
ÉLÉMENT EXTINCTEUR	Quand les systèmes d'attachement et de vigilance sont activés.
CARACTÉRISTIQUE	La proximité de la figure d'attachement permet l'exploration.
SYSTÈME PEUR-ANGOISSE	
BUT	Identifier et s'adapter à tout indice signalant la présence de choses effrayantes
ÉLÉMENT ACTIVATEUR	Mouvements d'approches soudaine, noir, bruits forts, solitude, absence de la figure d'attachement, l'inconnu, le non familier et stimuli environnementaux
CARACTÉRISTIQUE	Ce système peur-angoisse est lui aussi au service de la protection de l'enfant et en lien étroit avec celui de l'attachement.



19

LES MODÈLES COGNITIFS OPÉRANTS DE L'ATTACHEMENT

MODÈLES COGNITIFS OPÉRANTS

UTILITÉ

- Fournir une représentation mentale du monde pour aider l'individu à percevoir et à interpréter les événements, à anticiper logiquement le futur et à mettre au point des plans.
- Percevoir la façon dont les événements sont évalués et interprétés, mais aussi les comportements émis à la suite des perceptions.
- Organiser et sélectionner les souvenirs que l'enfant garde des résultats habituels de ses tentatives d'obtenir le réconfort et la sécurité.

CARACTÉRISTIQUES

- Les modèles cognitifs opérants sont activés sans que l'individu n'y porte une attention délibérée (**INCONSCIENT**).
- Ils **S'ADAPTENT** aux changements pouvant survenir dans le développement de l'individu ou dans l'environnement.
- Ils se caractérisent par leur **STABILITÉ** et leur **RÉSISTANCE AUX CHANGEMENTS** en l'absence de bouleversements des conditions de vie.

20

DÉVELOPPEMENT DES MODÈLES COGNITIFS OPÉRANTS

- Le développement des modèles cognitifs opérants est influencé par les réponses des parents aux besoins de réconfort et de sécurité manifestés par l'enfant (permettre, bloquer ou permettre et bloquer l'accès à la proximité).
- Les enfants commencent à **développer un modèle cognitif propre à leurs relations dès les premiers mois de leur vie.**
- La relation avec la mère a pour rôle d'assurer la survie du bébé (sa protection – sa sécurité) et l'occasion de l'apprentissage de la relation. L'aller-retour entre lui et sa mère, répété des milliers de fois, lui permet de se construire un modèle du type de relation qu'il a avec sa mère. Graduellement, l'enfant devient plus habile à entrer en relation avec sa mère et à obtenir la réponse désirée et une satisfaction.
 - Il est **content de lui-même.**
 - Il est **content de sa mère.**
 - Il **développe le goût d'entreprendre d'autres relations avec d'autres personnes.**

21

DÉVELOPPEMENT DES MODÈLES COGNITIFS OPÉRANTS



- Une révision de l'organisation de modèle cognitif peut être faite à l'âge de 4 ans.
- Avec l'apparition du stade des opérations formelles, soit vers 12 ans, on verra une période de restructuration éventuelle des modèles cognitifs. Cette restructuration est rendue possible par les nouvelles capacités cognitives de l'enfant et peut s'expliquer par des modifications hormonales, neurophysiologiques et socioaffectives.
- Vers le milieu ou la fin de l'adolescence, les modèles d'attachement sont consolidés et résistent, pour l'essentiel, aux changements importants.
- Il a été observé que les parents sont les figures de soutien les plus importantes à 9 ans, à 12 ans ce sont les amis de même sexe et, à 16 ans, c'est le partenaire amoureux.

22

STRUCTURE DES MODÈLES COGNITIFS OPÉRANTS

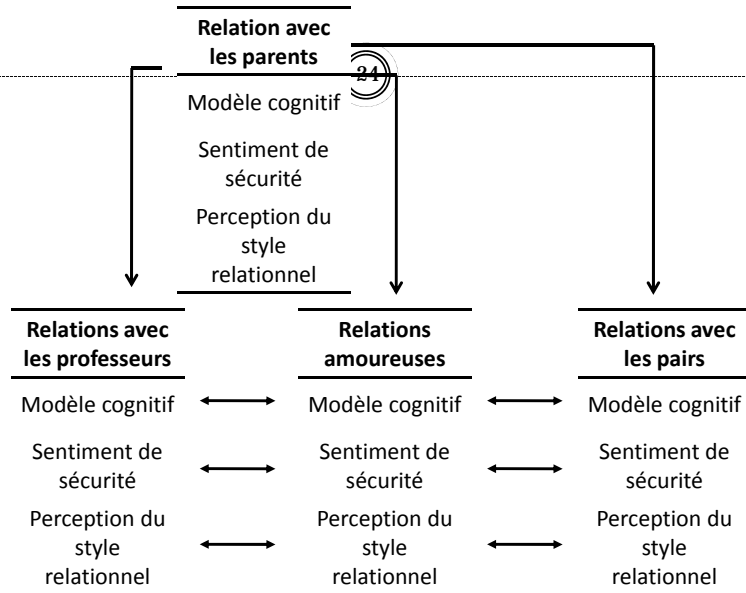
Résumé

- Bowlby propose un agencement des modèles cognitifs selon un ordre de priorité des personnes vers lesquelles l'individu se tourne en période de détresse.
- Le sentiment de sécurité associé à la relation avec les parents correspond davantage à celui se rapportant aux relations avec les professeurs (qui sont aussi des adultes ayant fonction d'autorité) qu'avec celui touchant les relations avec les amis du même âge.
- Le modèle mental cognitif opérant propre aux parents est central dans le réseau des modèles.
- Il exerce une influence sur les comportements adoptés dans la plupart des relations interpersonnelles significatives pour l'individu, surtout quand vient le temps de créer de nouvelles.
- Mais, cette influence diminue à mesure que la nouvelle relation s'élabore et se complexifie, permettant ainsi la construction d'un modèle cognitif propre à cette relation.

23

24

STRUCTURE DES MODÈLES COGNITIFS OPÉRANTS

Tarabulsy *et al.* (2000), p. 131



25

LA CONSTRUCTION D'UNE RELATION D'ATTACHEMENT DE 0 À 3 ANS

DE LA NAISSANCE À TROIS MOIS

PHASE INNÉE DE L'ATTACHEMENT

SYNCHRONIE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Première étape d'attachement pour créer une harmonie synchronisée entre la mère et le bébé. ▪ Une danse s'installe entre le bébé et la mère. Une mère sensible et consciente des besoins de son bébé ajuste ses comportements pour s'accorder au rythme de celui-ci. Elle adoucit et hausse le ton de sa voix, elle ralentit ses mouvements. De la naissance à trois mois, c'est le bébé qui mène la danse avec sa mère. ▪ Rôle pendant les trois premiers mois : répondre aux besoins physiologiques du bébé : boire, être propre et au sec, avoir suffisamment chaud, être réconforté lorsque des événements surprenants ou effrayants se produisent.
FIGURE D'ATTACHEMENT	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comportements d'attachement ne sont pas dirigés vers une figure particulière; ils ont comme objectifs de rapprocher l'adulte. ▪ On ne parle pas encore de figure d'attachement pour le bébé.
CARACTÉRISTIQUES	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Début du babillage ▪ Bébé est très dépendant et la mère a un rôle important: celui d'établir le contact d'attachement avec le bébé. ▪ La mère développe un lien d'appartenance avec SON bébé. Possible que ce sentiment s'installe plus tardivement, voire jamais.

26

DE LA NAISSANCE À TROIS MOIS	
PHASE INNÉE DE L'ATTACHEMENT	
ACCORDAGE AFFECTIF	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Nécessite grande disponibilité, sensibilité et beaucoup de capacités d'adaptation et de souplesse de la part de la mère ; pour être réellement disponible, la personne doit être en bonne santé, non fatiguée, non déprimée et intéressée à son enfant. ▪ L'accordage ne peut pas réussir si les deux partenaires sont déçus. ▪ Il arrive que le bébé ne soit pas disponible. Un bébé irritable, de tempérament intense, sera rarement disponible pour profiter de l'accordage affectif, précurseur de tous les autres apprentissages affectifs, cognitifs et verbaux
COMPORTEMENTS D'ATTACHEMENT INNÉS (BOWLBY, 1969)	<ul style="list-style-type: none"> ➢ Comportements aversifs (les pleurs, les cris) amènent le caregiver vers le bébé. ➢ Comportements de signalisation (babillage, sourire) amènent également le caregiver vers le bébé pour des échanges agréables et maintiennent la proximité (particulièrement après un moment de détresse). ➢ Comportements actifs sont encore très immatures: (ex :capacité de s'orienter vers les humains et à attraper ou à s'accrocher).» (p. 97) <p>«L'adéquation des réponses du caregiver entraîne la diminution des comportements aversifs comme les cris, et favorise le développement des comportements actifs et de signalisation.»</p>
27	

DE LA NAISSANCE À TROIS MOIS	
PHASE INNÉE DE L'ATTACHEMENT	
MISE EN PLACE DES BASES DE LA COMMUNICATION, DES APPRENTISSAGES ET DU LANGAGE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Environ 15 millions d'échanges mère-enfant durant la première année de vie. ▪ Des échanges de regards, de vocalises, de sourires, de paroles et de caresses. Dans ces activités les deux partenaires sont actifs. Ces échanges c'est la «conversation» que toutes les mères et tous les bébés connaissent et apprécient. ▪ Le bébé anticipe les échanges qui lui donnent l'impression d'en être le moteur ou le maître.
<p><i>On peut donc affirmer que l'on doit considérer comme particulièrement importante cette période des premiers mois (douze premiers) de vie car, lorsqu'elle est réussie et harmonieuse, elle est à l'origine non seulement de l'attachement mais elle contribue aussi à l'ouverture sur le monde et au façonnement de la personnalité de l'enfant et de l'adulte.</i></p>	
28	

29		DE 3 À 6 MOIS	
		PHASE DU CADRE DE RÉFÉRENCE	
CARACTÉRISTIQUES	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Développement de la discrimination visuelle. ▪ Personne n'est encore devenu sa base de sécurité. ▪ Il ne semble pas vivre d'anxiété lorsqu'il est séparé des ses parents. 		
FIGURE D'ATTACHEMENT	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Différenciation des personnes familières ou étrangères ▪ Comportements dirigés vers les figures repérées comme familières. ▪ En cas de détresse, les cris et les pleurs vont être mieux calmés par la mère que par n'importe quelle autre personne. ▪ Sourires dirigés préférentiellement et plus intensément vers les personnes qui lui sont familières, et encore plus à sa figure d'attachement principale. ▪ Renforcement réciproque en fonction de la qualité des réponses parentales : ces figures particulières vont devenir ses figures d'attachement. ▪ À ce stade un début de modèle interne opérant uniquement sensori-moteur, se développe pour chacune des relations d'attachement.» 		
RÉGULATION	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Bébé commence à s'autoréguler : régulation de ses fonctions physiques et plus tard celle de ses fonctions affectives et comportementales. ▪ Cela signifie qu'il apprend à faire ses nuits, à exprimer ses besoins et ses émotions et à se comporter de façon socialement acceptable. ▪ Possible grâce à la qualité et la régularité des réponses parentales (cadre de sécurité). 		

30		DE 6 À 9 MOIS	
		PHASE DU VÉRITABLE ATTACHEMENT	
CARACTÉRISTIQUES	<p>L'organisation des styles de comportement d'attachement (sécure – insécure) est stable et évaluable par l'utilisation de la Situation étrange.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Expériences relationnelles de qualité: utilisation de stratégies primaires pour approcher la figure d'attachement en cas de détresse (attachement sécure). • Expérience de réponses environnementales moins satisfaisantes aux besoins de réconfort: utilise des stratégies adaptatives ou d'inhibition qui amènent la construction de comportements d'attachement de type insécure-évitant. • Les stratégies conditionnelles de type hyperactivation amèneront l'enfant à construire des styles comportementaux d'attachement de type insécure-résistant (ambivalent). 		
PHÉNOMÈNES RELIÉS À CETTE PHASE	<ol style="list-style-type: none"> 1. L'enfant approche de manière spécifique la figure d'attachement lors des retrouvailles ou des situations de détresse. 2. Le phénomène de base de sécurité s'établit: exploration de l'environnement quand sentiment de sécurité retour à la figure d'attachement. Base de sécurité: en cas de stress, de détresse, l'enfant qui a un lien d'attachement sécure va revenir vers la figure d'attachement qui représente un havre de sécurité. 3. En lien avec le phénomène de base de sécurité apparaissent la peur de l'étranger et l'angoisse de la séparation (RPE). Devant une personne inconnue, suspension des activités, éloignement vers la figure d'attachement (déploiement du système d'alarme). Si l'étranger montre des affects positifs et n'est pas intrusif, interaction avec lui, mais en maintenant un certain niveau d'alerte. 4. L'enfant devient capable d'adapter son comportement à ce qu'il perçoit des attentes de ses parents. Choix dans son répertoire comportemental des actions permettant d'atteindre son but et communication avec la figure d'attachement. 		

31	<h2 style="margin: 0;">DE 6 À 9 MOIS</h2> <h3 style="margin: 0;">PHASE DU VÉRITABLE ATTACHEMENT</h3>
RÉACTION À LA PERSONNE ÉTRANGÈRE (RPE)	<ul style="list-style-type: none"> • La figure d'attachement (maman ou papa) devient tout à coup l'unique personne de qui il accepte de recevoir des soins. • Avec la RPE, l'enfant indique laquelle parmi ses relations il privilégie, celle qui a le plus d'importance pour lui. Il montre par le fait même qu'il a un penchant inné à privilégier certains liens au détriment d'autres. Il est actif, il est capable de s'attacher. • Toute séparation d'avec cette personne provoque une « crise » dont l'intensité varie beaucoup d'un enfant à l'autre. • La RPE indique qu'une capacité normale du tout-petit s'est activée. • Heureusement, la RPE finit par disparaître. Une fois le sentiment de sécurité bien installé, l'enfant accepte d'être séparé de la figure principale d'attachement pendant un temps plus ou moins long et d'être pris en charge par d'autres personnes. La proximité physique demeure nécessaire, mais elle n'est plus exclusive ni continue.
31	

32	<h2 style="margin: 0;">DE 9 À 18 MOIS</h2> <h3 style="margin: 0;">PHASE DE LA CRISTALLISATION DE L'ATTACHEMENT</h3>
9 À 12 MOIS	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Création de liens avec d'autres figures d'attachement, surtout avec son père. ▪ L'ouverture à l'étranger dépend de la relation que la mère établit avec cet étranger. ▪ Fin de la première année : la communication entre la mère et l'enfant est habituellement réciproque, fonctionnelle et adéquate: ils savent à quoi s'attendre, l'un de l'autre. ▪ Enfant plus actif dans la relation, prend des initiatives et s'impose.
12 À 18 MOIS	<p>Cristallisation de l'attachement : c'est une période (12-18 mois) qu'on qualifie de critique pour la cristallisation de l'attachement, là où on commence à observer l'enfant dans son exploration du monde.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Relation d'attachement avec la mère se modifie : ses plans d'actions vont devenir plus efficaces pour influencer le comportement d'autrui. C'est le début de la manipulation. ▪ Forme de manipulation dans la relation mère-enfant (dominer, avoir du pouvoir, négocier qui devient un jeu pour l'enfant). C'est ce que l'enfant apprend avec l'acquisition de la marche et le langage. Il prend conscience que sa mère et lui sont deux êtres séparés et différents avec la possibilité de négocier avec elle. ▪ Début de l'apprentissage de la gestion des conflits entre les intentions de l'enfant et celles de la mère. Objectif : arriver à développer une alliance entre la mère et l'enfant. Dans un partenariat harmonieux il y a équilibre: chacun s'ajuste à l'autre. ▪ Si les moyens utilisés par le parent sont le dialogue, la négociation, la conciliation et les concessions. L'enfant apprend à les utiliser à son tour. ▪ Si les moyens utilisés par les parents sont la provocation, le dénigrement, l'agression et la violence, en paroles ou en actes, ce sont les moyens qu'apprendra l'enfant.

33	
DE 18 À 36 MOIS	
PHASE DU NON, <i>JE SUIS CAPABLE TOUT SEUL</i>	
L'ÉLOIGNEMENT	-L'attachement et l'exploration sont étroitement liés. Un attachement sain entre l'enfant et ses parents permet à celui-ci de sentir qu'il a un PORT (havre) D'ATTACHEMENT sur lequel il peut compter: il possède en lui une BASE SÉCURISANTE sur lequel il peut compter. <i>«Maman est au travail et elle viendra me chercher.»</i>
EXPLORATION ET AUTONOMIE	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Veut expérimenter par lui-même ce que jusqu'ici l'adulte devait faire pour lui. Veut montrer qu'il est capable et qu'il n'a plus besoin de l'adulte. ▪ Ce besoin d'autonomie l'amène à s'affirmer à l'encontre des demandes/interdits de l'adulte. Cela amène l'enfant à être très frustré quand on lui dit non. Il peut réagir fortement à cette interdiction, d'où l'importance de l'expérience de la futilité chez l'enfant. ▪ À noter : le jeune enfant ne fait pas des choses dangereuses ou destructrices pour attirer l'attention ou se venger du parent, mais par curiosité, par besoin d'explorer et d'expérimenter, ce qui ne l'empêche pas de réagir avec colère, frustration et opposition aux interdits qui lui sont faits par les adultes. ▪ L'âge entre 17 et 30 mois est donc une des étapes fragiles dans l'évolution des interactions parent-enfant, car tellement chargée de tension autour des interdits. ▪ Entre 30 mois et 5 ans, l'agressivité de l'enfant face aux interdits tend à diminuer et se développe une capacité de les accepter grâce à un lien d'attachement sécuritaire. ▪ On observe donc sa capacité de tolérance à la frustration et d'attente pour obtenir le plaisir recherché.

Stades de l'attachement			
L'attachement initial De 0 à 2-3 mois	L'attachement en formation Deux à six mois	L'attachement proprement dit De 7 à 24 mois	Les attachements multiples À partir de 24 mois
<ul style="list-style-type: none"> •Le bébé présente un grand nombre de comportement d'attachement. •Il distingue certaines stimulations, comme les stimulations auditives. •Il semble que le bébé ne manifeste pas de préférence pour un adulte en particulier, probablement parce que sa discrimination visuelle n'est pas encore au point. •C'est pendant cette période que les racines de l'attachement se créent. 	<ul style="list-style-type: none"> •Développement de la discrimination visuelle. •Il différencie les personnes familières des étrangers. •Il dirige d'avantage ses comportements d'attachement vers les personnes familières. •Personne n'est encore devenu sa base de sécurité. •Il ne semble pas vivre d'anxiété lorsqu'il est séparé des ses parents. 	<ul style="list-style-type: none"> •Le bébé recherche la proximité. •Il prend de plus en plus l'initiative quant aux contacts avec son environnement plutôt que d'attendre que l'environnement vienne à lui. •Comportements d'attachement orientés, habituellement vers la personne qui prend soin de lui. •Autre comportement d'attachement : l'exploration. L'enfant qui explore doit s'éloigner de la personne à laquelle il est attaché. ** Un enfant ayant un bon attachement est capable de s'éloigner et d'explorer. ** 	<ul style="list-style-type: none"> •Les enfants s'attachent à plus d'une personne. •Ces attachements ont les mêmes caractéristiques que l'attachement particulier. ** En cas de crise, l'enfant se tournera de préférence vers un adulte plutôt qu'un autre pour aller chercher du réconfort. **
34			



35

L'INSTINCT SAIN DE DOMINATION ET L'INSTINCT SAIN DE DÉPENDANCE DANS L'ATTACHEMENT

INSTINCT SAIN DE DOMINATION

36

Le mode dominant devrait éveiller les instincts de prendre soin, d'être responsable et d'être sensible aux besoins de l'autre.

Caractéristiques des personnes qui possèdent des instincts sains de domination:

- Prendre soin des autres et en assumer la responsabilité.
- Donner des directives et s'attendre au respect d'autrui.
- Diriger ou être à la tête d'un groupe.
- Être rassurant, être un point de repère.
- Cacher ou réprimer ses propres besoins.
- Défendre et protéger.
- S'occuper d'autrui.
- Porter le poids ou le fardeau d'autrui.
- Prendre en charge des activités.
- Prendre les choses ou la situation en main.
- Être la personne qui sait et qui donne des réponses.

Neufeld, 2005, 2008

INSTINCT SAIN DE DÉPENDANCE

37

Le mode dépendant éveille les instincts de s'appuyer, de s'en remettre, de demander de l'aide, de faire confiance, d'admirer, de demander conseil, d'être celui qui est attaché.

Caractéristiques des personnes qui possèdent des instincts sains de dépendance:

- Être sous les soins et la responsabilité d'autrui.
- Solliciter les directives et exprimer son respect envers celui qui les donne.
- Suivre et obéir.
- Souhaiter être rassurée et chercher un point de repère.
- Exprimer ou faire connaître ses besoins.
- Avoir besoin d'être défendu et protégé.
- Consulter autrui.
- S'appuyer sur autrui, se laisser porter.
- S'attendre à ce que la personne à qui on est attaché soit en charge et prenne le contrôle.
- Consulter la personne du lien d'attachement pour trouver des réponses.

Neufeld, 2005, 2008

PROBLÈME DE DOMINATION : VOULOIR DOMINER PLUTÔT QUE DÉPENDRE

38

- ▶ L'attachement ne fonctionne pas de façon égalitaire: les deux seules options sont la dépendance et la domination.
- ▶ Pour que l'attachement joue son rôle, **l'enfant** doit occuper la **position dépendante** (recherche les soins), et **l'adulte** la **position dominante** (celui qui les procure).
- ▶ Les enfants ne s'attachent pas toujours en mode dépendant. Lorsque l'enfant cherche plutôt à dominer la relation, les résultats sont désastreux pour les deux parties.

RÉSULTATS D'UNE INVERSION DANS L'ATTACHEMENT

CHEZ LES ENFANTS	CHEZ LES PARENTS
<ul style="list-style-type: none"> ▶ Enfants autoritaires, obsédés à se faire servir par leurs parents. ▶ Ils veulent que leurs parents les écoutent, les consultent, leur obéissent et se plient à leur horaire. ▶ Ils deviennent indomptables, très anxieux et extrêmement frustrés. ▶ Certains enfants iront jusqu'à menacer, contraindre et tenter d'intimider leurs parents pour les soumettre. ▶ Leurs tentatives de contrôler leurs parents est une forme de désespoir et non de force. 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Les parents deviennent impuissants et épuisés.

Neufeld, 2005, 2008

**PROBLÈME DE DOMINATION :
VOULOIR DOMINER PLUTÔT QUE DÉPENDRE**

39

Bien qu'il y ait toujours un risque d'abus en position de domination, comment élever nos jeunes adéquatement si c'est la cane qui suit ses canetons?

Causes d'une inversion dans l'attachement

Style parental

- ▶ Jouer son rôle de parent de manière inadéquate et trop indulgente.
- ▶ **Manque de confiance** des parents et absence d'assurance de celui qui est en charge.
- ▶ **Perte du soutien** de l'entourage et dépendance accrue auprès des «spécialistes».
- ▶ **Crainte de déplaire** ou désir compulsif que tout fonctionne au goût de l'enfant, omettent de devenir des agents de futilité dans sa vie.
- ▶ Intention louable d'instaurer une **démocratie** à la maison, en traitant l'enfant en égal ou en ayant des relations égalitaires.
- ▶ Préoccupation prématurée pour l'**indépendance**. Cette hâte interfère avec le besoin naturel de dépendre de leurs parents. Ces enfants ne sont pas véritablement indépendants mais perdus devant trop de responsabilités.

Fuir sa vulnérabilité

★ Le plus important facteur d'attachement inversé n'a rien à voir avec le style parental: il s'agit de la fuite de l'enfant pour échapper à la vulnérabilité. Il y a beaucoup plus de vulnérabilité à dépendre de quelqu'un qu'à lui imposer sa domination.

★ Les enfants qui sont bloqués, sensibles et doués sont souvent sujets à des attachements inversés. (Neufeld, 2008, p. 61)

Neufeld, 2005, 2008

**PROBLÈME DE DOMINATION :
VOULOIR DOMINER PLUTÔT QUE DÉPENDRE (suite)**

40

Il peut être assez décourageant d'affirmer sa domination dans un lien d'attachement avec un enfant dont l'instinct le pousse à éviter la dépendance à tout prix. Il faudra assouplir ses défenses face à la vulnérabilité.

DÉMARCHE DEVANT UN ENFANT QUI POSSÈDE UN INSTINCT DE DOMINATION:

1) Prendre l'initiative en assurant la proximité

- Saisir l'occasion de répondre aux requêtes et aux demandes.
- Prendre l'initiative de vaincre la résistance.
- Éviter de poser les questions qui vont permettre à l'enfant de prendre le commandement.
- Anticiper les besoins et devancer les demandes le plus souvent possible.
- Si on utilise les indications données par l'enfant, ne pas le laisser paraître.

2) Assumer la responsabilité de la relation

- En préserver la connexion et réparer les dommages.
- Indiquer que la relation prend en considération l'enfant dans sa totalité.
- Ne pas laisser entendre que l'enfant est responsable de vos sentiments, vos réactions ou de la relation.
- Ne pas laisser l'enfant vous écarter.

Neufeld, 2005, 2008

**PROBLÈME DE DOMINATION :
VOULOIR DOMINER PLUTÔT QUE DÉPENDRE (suite)**

41

3) Amener l'enfant à dépendre de vous

- Ne pas laisser entendre que l'adulte dépend de l'enfant.
- Organiser des situations ou circonstances dans lesquelles l'enfant dépend totalement de vous.
- Assumer la responsabilité de nourrir l'enfant.

4) Agir comme point de repère de l'enfant

5) Ne pas laisser l'enfant décider de la nature de vos rapport, particulièrement la connexion et la proximité.

6) Ne pas révéler votre impuissance

- Ne pas exiger une coopération que vous ne pouvez pas obtenir, donner des ordres que vous ne pouvez pas faire appliquer, dire «Je ne peux pas te laisser faire ça», si vous n'êtes pas en contrôle.
- Ne pas essayer d'influencer l'enfant si ses instincts d'attachement ne sont pas activés.» (Neufeld, 2008, p, 62)

7) Aller au devant de l'inévitable avec confiance

- Ne pas essayer de contrôler l'incontrôlable comme les réactions impulsives, l'attitude défensive et le comportement compulsif.
- Il est préférable d'anticiper, d'aller au devant de l'inévitable, de montrer sa maîtrise de la situation en étant celui qui sait à quoi s'attendre, en laissant place à la réaction et en laissant entendre «qu'on est capable d'en prendre».

8) Ne pas négocier d'égal à égal avec l'enfant

Neufeld, 2005, 2008

**VOULOIR DOMINER PLUTÔT QUE DÉPENDRE :
CONSÉQUENCES**

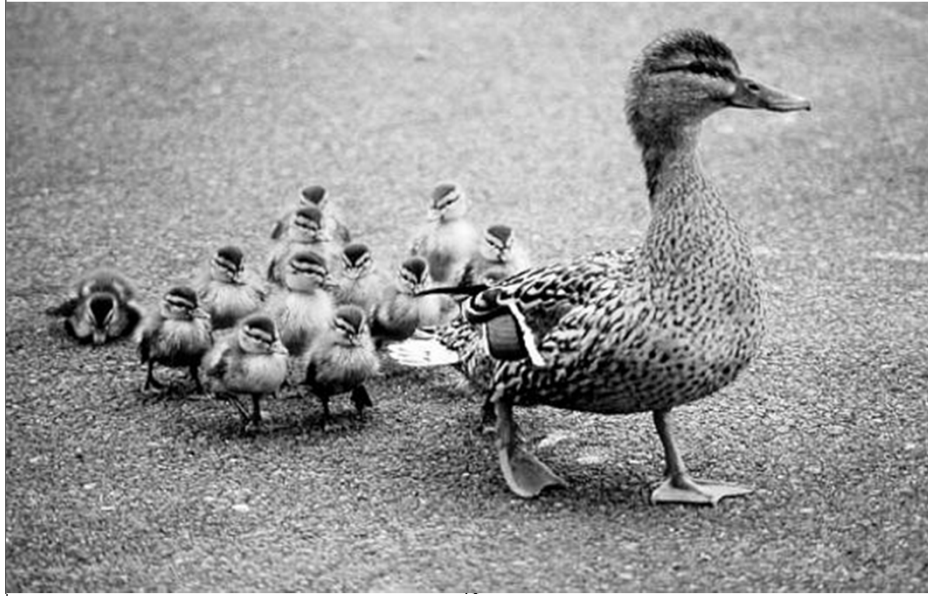
42

- ▶ «Si l'instinct d'attachement de l'enfant le porte à dominer plutôt qu'à dépendre, mais qu'il se protège des sentiments d'affection et de responsabilité que cette position devrait faire naître, nous assistons à la fabrication d'un intimidateur.
- ▶ Plus ce fier-à-bras est modelé sur ses pairs, plus il sera susceptible d'en faire ses proies.
- ▶ L'intimidation est habituellement perçue comme un problème de comportement, mais elle est profondément ancrée dans l'instinct et l'émotion.
- ▶ L'intimidation n'est pas un comportement appris et ne peut donc pas se désapprendre. On peut la réprimer par des punitions, mais ce sera temporaire.
- ▶ Il manque à l'intimidateur une hiérarchie d'attachement naturelle auprès d'adultes forts et aimants ainsi qu'assez de tolérance à la vulnérabilité pour ressentir les sentiments d'affection et de responsabilité.» (Neufeld, 2008, p. 61)

Neufeld, 2005, 2008

43

L'ATTACHEMENT



44



44

ÊTRE UN ADULTE MATURE ET RESPONSABLE

45

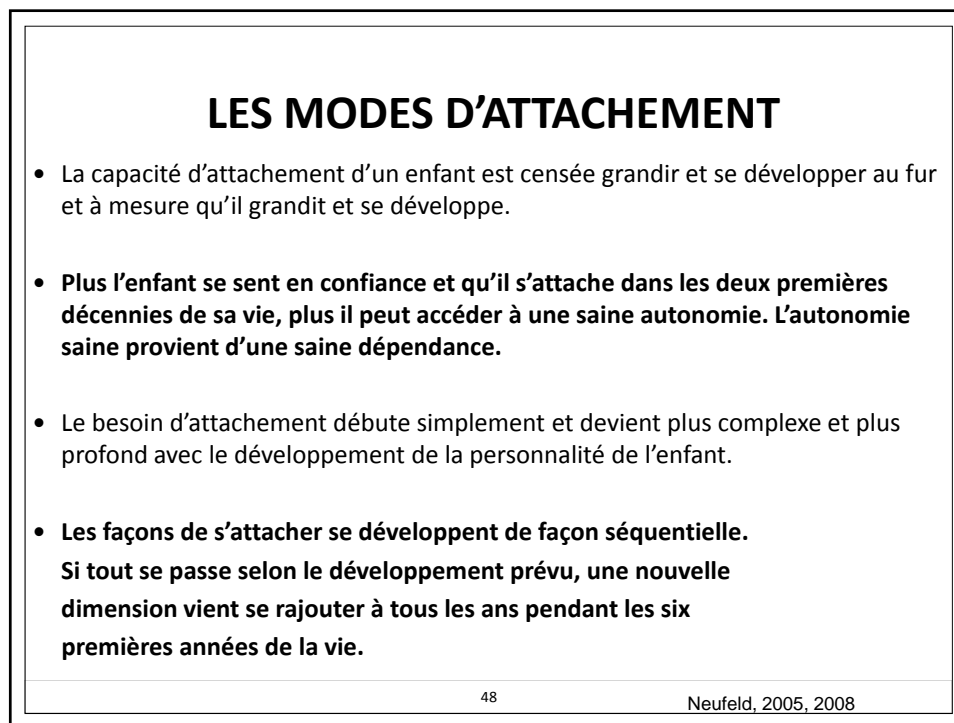
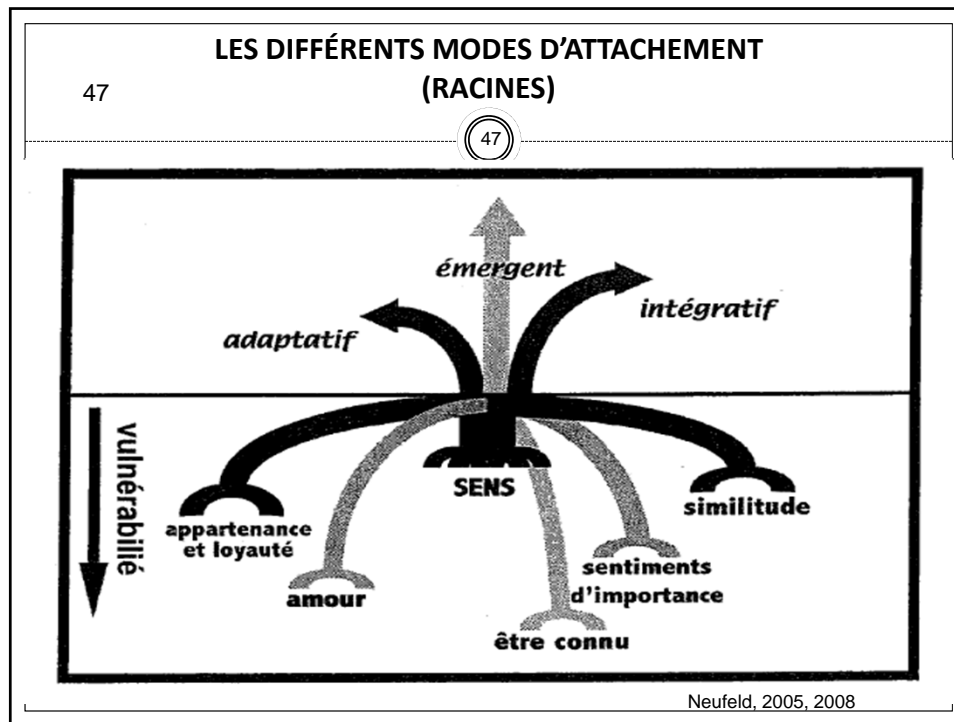
	TYPES D'ADULTES
ADULTE COLONNE VERTÉBRALE	<ul style="list-style-type: none"> - Il structure, organise, groupe autour de lui les éléments essentiels pour le bien-être des personnes du groupe. - Il offre une surveillance flexible.
ADULTE JELLO	<ul style="list-style-type: none"> - Il attire, il séduit, il cherche à se faire un ami de l'ado. - Il a besoin de l'approbation, de l'amour du jeune. - Il sait qu'il doit proposer des normes à l'élève, mais il ne veut pas le frustrer, lui déplaie ou le voir bouder ou fâché contre lui. - Il fait beaucoup de compromis. - Avec un tel adulte, l'élève apprend, curieusement, à se sentir responsable du bien-être de l'adulte.
ADULTE MUR DE BÉTON	<ul style="list-style-type: none"> - Il est rigide, inflexible, autoritaire; - Il est braqué sur sa propre façon de faire. - Il impose parfois par la force, par la menace et bientôt par la violence le mode d'agir qui lui paraît normal.

Foucault, 2006



46

LES MODES (LES RACINES) DANS LA RELATION D'ATTACHEMENT



Modes d'attachement

• S'attacher par les sens

- L'enfant a besoin de sentir la personne à qui il est attaché, que ce soit par l'odorat, la vue, l'ouïe ou le toucher.
- Il recherche inconsciemment l'intimité et fait des efforts pour la préserver.
- Il s'inquiète de toute séparation physique d'avec les personnes à qui il est attaché, et il proteste quand il y a menace de séparation.
- *Plus une personne est immature, plus elle s'en remettra à ce mode d'attachement primitif.*
- **Rôle de l'adulte :**
 - aider l'enfant à préserver son besoin de contact ;
 - trouver comment il va aider l'enfant à garder près de lui son objet d'attachement en dépit de la séparation physique.

49

Neufeld, 2005, 2008

Modes d'attachement

• S'attacher par la similitude

- Avoir une apparence semblable, porter le même nom de famille, afficher les mêmes comportements, utiliser les mêmes expressions, partager les mêmes valeurs, être de la même culture, etc.
- L'enfant cherche à être comme ceux dont il recherche la proximité. C'est, en partie, une façon de compenser pour l'incapacité à garder le contact par les sens.
- Pour conserver la proximité avec la figure d'attachement, même en étant éloigné physiquement, un enfant assumera souvent les gestes, les manières, les expressions, les préférences et les points de vue de ces personnes.
- *Qu'il s'agisse d'un enfant ou d'un adulte, plus une personne est dépendante et limitée à cette forme d'attachement, plus ses identifications sont susceptibles d'être intenses.*
- **Rôle de l'adulte :**
 - Utiliser ce besoin de similitude pour intervenir auprès de l'enfant : *. Les joueurs des Canadiens doivent aussi travailler fort et recommencer leurs exercices pour compter des buts.*

50

Neufeld, 2005, 2008

Modes d'attachement

- **S'attacher à partir d'un sentiment d'appartenance et de loyauté**

S'il y a de la place pour l'individualité dans la relation, l'enfant peut alors passer à ce mode d'attachement.

- L'enfant qui s'attache insiste pour posséder tout ce à quoi il est attaché, maman ou papa, le toutou, le frère.
- Quand l'enfant dit « à moi », il ne fait pas référence à la propriété, mais à l'attachement. La jalousie et la possessivité sont partie intégrante de l'attachement par l'appartenance.
- Se sentir attaché à quelqu'un, c'est se sentir solidaire de cette personne.
- *Cette façon de s'attacher devrait se manifester autant chez les tout-petits que chez les jeunes bloqués dans leur développement.*

51

Neufeld, 2005, 2008

Modes d'attachement

- **S'attacher à partir d'un sentiment d'appartenance et de loyauté (suite)**

- La loyauté est toujours sur les talons de l'appartenance.
- Être loyal, c'est être d'accord, suivre, faire ce que l'on nous dit, garder les secrets, aider, obéir, défendre, éviter les problèmes, etc.
- **Jusqu'à ce que l'enfant développe ce mode d'attachement, il n'a aucun instinct naturel d'obéissance.**
- *Les jeunes bloqués dans leur maturation et ayant des blessures ne manifestent pas ce niveau d'attachement envers ceux qui en ont la responsabilité.*

52

Neufeld, 2005, 2008

Modes d'attachement

• **S'attacher en s'efforçant de compter pour quelqu'un**

- Être important pour quelqu'un, c'est-à-dire à compter à ses yeux.
- **L'enfant d'âge préscolaire en quête d'attachement cherchera ardemment à plaire et à susciter l'approbation.**
- Un tel enfant vit pour les sourires de ceux à qui il est attaché et il est extrêmement sensible au moindre signe de mécontentement ou à un regard de reproche.
- *Cette forme d'attachement rend les enfants vulnérables aux blessures. Ils deviennent extrêmement sensibles aux regards de mécontentement et de désapprobation. Ces enfants souffrent lorsque leur besoin de compter pour les autres n'est pas comblé.*

53

Neufeld, 2005, 2008

Modes d'attachement

• **S'attacher par l'intimité**

- Chaleur, affection et intensité
- L'enfant éprouve des sentiments très profonds et, par conséquent, est très vulnérable. Ici, la quête de l'intimité émotionnelle est très intense.
- Il devient souvent amoureux de ceux auxquels il est attaché et prouve son affection et son dévouement.
- **Donner son cœur, c'est risquer qu'il soit brisé.**
- Si le cœur est donné en premier aux pairs, ce sont les pairs qui ont l'autorité et non des adultes... ce qui laisse place à l'apparition de comportements désorganisés.
- *Le haut niveau de vulnérabilité que requiert ce mode d'attachement fait en sorte que le jeune bloqué dans son développement a de la difficulté à l'atteindre. Certains manifesteront leur amour abondamment, mais ces expressions seront mécaniques et ritualisées, mais ne s'appuient pas sur des sentiments profonds.*

54

Neufeld, 2005, 2008

Modes d'attachement

- **S'attacher par l'entremise de l'intimité psychologique**

L'enfant veut être connu et compris par la personne à qui il est attaché.

- S'abandonner devant cette personne, se sentir compris par cette personne, partager ses secrets.
- C'est la plus vulnérable parmi toutes les façons de s'attacher.
- Cela exige de la transparence et le dévoilement de soi.
- *Beaucoup d'adultes normaux n'atteignent jamais ce niveau, surtout les hommes.*

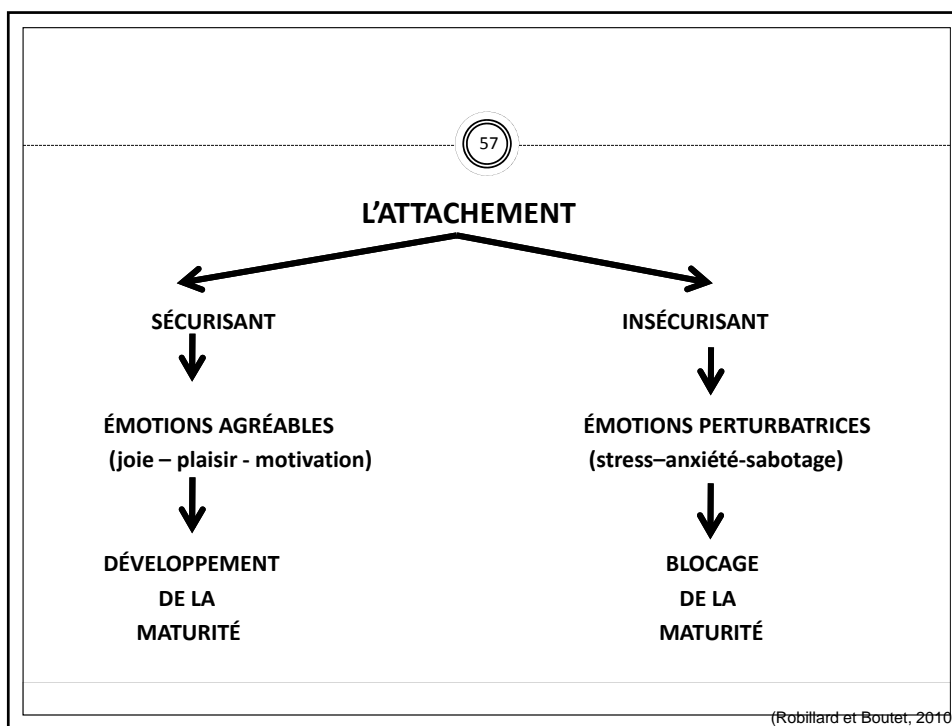
55

Neufeld, 2005, 2008



56

LES STYLES D'ATTACHEMENT CHEZ L'ENFANT



FORMES D'ATTACHEMENT MESURÉES À L'ÂGE D'UN AN

58 Tarabulsy, 2009.

TYPE D'ATTACHEMENT	RÉPONSE DE L'ADULTE	RÉACTION DE L'ENFANT	RÉFLEXION DE L'ENFANT
SÉCURISANT	Réponse adéquate, prévisible, constante et chaleureuse.	Manifeste clairement qu'il a besoin d'aide. Se tourne vers l'adulte pour qu'il lui réponde.	«Oui, je sais qu'il va me donner un coup de main.» Le lien de confiance s'établit.
INSÉCURISANT-ÉVITANT	Réponse parfois intrusive ou rejetante. Les pleurs de l'enfant peuvent être perçus comme une menace.	Essaie de gérer la situation par lui-même, développe trop vite une forme d'autonomie.	«Oui, mais c'est plus simple quand je m'en occupe. Les interactions avec l'adulte quand j'ai besoin d'aide augmente la tension et le stress. Mieux vaut éviter.»
INSÉCURISANT-AMBIVALENT	Réponse imprévisible.	Manifeste sa détresse de manière exagérée parce qu'il n'est pas certain qu'il aura une réponse.	«Oui, mais je dois le surveiller, ce n'est pas toujours certain qu'il va venir me répondre.»
INSÉCURISANT-DÉSORGANISÉ	Réponse abusive, négligente, violente ou très contrôlante.	Ne sait pas comment agir lorsqu'il se sent en détresse. Peut se mettre à pleurer, mais en s'éloignant de l'adulte.	«Non, je suis tout seul. La réponse de l'adulte est imprévisible, peut-être même dangereuse.»

L'ENFANT SÉCURE



«Je suis quelqu'un de valable, je mérite qu'on s'occupe bien de moi. Il y a autour de moi des gens qui peuvent m'aider et me **rassurer** lorsque je suis en détresse.»

- Ces enfants ont appris, à travers une histoire de réponses maternelles cohérentes face à leurs besoins de protection (malades, tristes, blessés), qu'ils **peuvent compter sur leur mère pour du réconfort**.
- Adulte = contenant pour l'anxiété; base de sécurité qui rassure, soutient et modère les affects du cerveau droit avec des mots et des assurances.
- Cette confiance leur permet d'explorer librement l'environnement en sa présence, d'exprimer leurs besoins et d'accepter le réconfort maternel.

ATTACHEMENT SÉCURISÉ

2/3 de la population

SENTIMENTS	COMPORTEMENTS	EN CLASSE
<ul style="list-style-type: none"> • confiance • sécurité • protection • estime de soi 	<ul style="list-style-type: none"> • Recherche la proximité physique avec l'adulte • Possibilité de réaction aux séparations en parvenant à les tolérer • Aime s'approcher des adultes auxquels il est attaché pour retourner explorer son environnement 	<ul style="list-style-type: none"> • Participe activement. • Respecte les consignes et poursuit ses activités même en l'absence de l'adulte. • Lorsqu'en difficulté, demande l'aide de l'adulte. • Se réfère à l'adulte. • Est compétent socialement, efficace dans ses jeux, curieux, sympathique. • Se contrôle assez bien. • La négociation fonctionne bien avec cet élève. <p>➤ L'adulte se sent utile et valorisé.</p>

60

Sroufe, 1986

L'ENFANT INSÉCURE ÉVITANT



«Si je manifeste que j'ai besoin de quelqu'un ou que je suis en détresse, je risque fort de **déranger** et d'être **rejeté**. Il vaut mieux cacher mes sentiments négatifs et ne compter que sur moi.»

- Cet enfant semble avoir vécu une histoire relationnelle dans laquelle il a été fréquemment **ignoré** ou **rejeté** quand il était malade, blessé ou triste.
- **Adulte distant**, désengagé.
- Il a appris à ne **pas déranger** les adultes sinon les conséquences peuvent être désastreuses, donc à ne compter que sur ses propres ressources.
- Il a appris à **restreindre l'expression de ses besoins** d'attachement car ceux-ci sont associés à la peur du rejet.

ATTACHEMENT INSÉCURE ÉVITANT

1/5 de la population

SENTIMENT	COMPORTEMENT	SENTIMENTS DE L'ADULTE
<ul style="list-style-type: none"> • Se sent indésirable, • distance, • isolement, • peur de déranger l'adulte, • peur de dépendre et d'avoir besoin de l'adulte • peur du rejet et de l'impatience de l'adulte. 	<ul style="list-style-type: none"> • Mode de défense: autosuffisance, fausse indépendance ou autonomie • Neutralité et distance avec l'adulte par des échanges impersonnels, instrumentaux. • Sensibilité à la proximité de l'enseignant • Évite le contact physique et visuel. Discret, renfermé. Évite de parler de lui. • Ne semble pas affecté par les séparations. • Hostilité envers l'adulte redirigé sur des objets ou des pairs. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'adulte se sent inutile • L'enseignant peut avoir l'impression d'être ignoré ou provoqué. • L'enseignant peut aussi s'expliquer cette réaction d'évitement comme une forme d'indépendance, souvent bienvenue.

L'ENFANT INSÉCURE AMBIVALENT/RÉSISTANT



*«Je ne sais jamais si je vais obtenir une réponse à mes besoins. C'est seulement lorsque je manifeste **haut et fort** ma détresse, ma colère que quelqu'un s'occupe de moi.»*

Type de parents

- ✓ Trouve la séparation difficile.
 - ✓ Leurs propres besoins tendent à mener la relation, ce qui les rend peu sensibles aux besoins distincts de leur enfant.
 - ✓ Ne semblent pas confiants en leur propre autorité d'adulte, tendance à somatiser, à excuser les comportements, etc.
- Il a vécu une histoire relationnelle où les **réponses** maternelles sont **incohérentes** face à ses besoins d'attachement.
 - Il a appris qu'une **expression prolongée et exagérée de ses besoins** d'attachement suscitera éventuellement l'attention de sa mère.
 - Conflit entre le désir de l'enfant de contact avec la mère et la colère de ne pas être pris assez longtemps ou quand il le souhaite.

ATTACHEMENT INSÉCURE AMBIVALENT/RÉSISTANT

1/10 de la population

SENTIMENT	COMPORTEMENT	SENTIMENTS DE L'ADULTE
<ul style="list-style-type: none"> • incertitude, • frustration, • colère, • exaspération, • détresse, • abandon, • peur du rejet. 	<ul style="list-style-type: none"> • Anxieux en présence de la figure d'attachement et perturbé quand séparé d'elle. • Énergique, mais souvent contrarié – semble avoir appris à être frustré plutôt qu'à être consolé. • Difficilement apaisé. • Négocie sans fin, comme s'il était insatiable ; semble constamment insatisfait. • Difficulté à réguler ses émotions, à être en contrôle de ses sentiments - dérange, crie, frappe pour un oui ou un non. • Résiste à la séparation • Enfant très dépendant de l'adulte • Parfois impulsif et tendu et d'autres fois désespéré et craintif 	<ul style="list-style-type: none"> • L'adulte se sent à bout de souffle. • L'élève est ressenti comme dépendant et souvent irritant et intrusif.

L'ÉLÈVE INSÉCURE DÉSORGANISÉ/DÉSORIENTÉ

65



«Je suis impuissant et incapable de me contrôler. Je ne peux pas compter sur les gens de mon entourage pour me guider ou m'aider car il ne sont pas disponibles ou peuvent me faire du mal. Il est préférable que ce soit moi qui les prennent en charge.»

Caractéristiques

- ✓ Style difficile à identifier avec précision. L'enfant a parfois des comportements d'attachement insécure d'évitant et parfois des comportements d'attachement insécure résistant/ambivalent.
- ✓ Une recherche de proximité suivie d'un évitement.
- ✓ Des comportements contradictoires tels que s'approcher en détournant la tête ou regarder au loin.
- ✓ Des démonstrations indirectes d'anxiété comme le balancement.

L'ÉLÈVE INSÉCURE DÉSORGANISÉ/DÉSORIENTÉ

66

Type de parents

- ✓ «Chez ces enfants, les relations précoces ont pu être dominées par des préoccupations insupportables et un niveau élevé de stress et de détresse chez le soignant primaire (parents), avec pour conséquence une négligence de l'enfant ou même de la maltraitance.»
- ✓ Ce type de parent peut avoir été effrayant pour l'enfant.
- ✓ Quelques parents peuvent avoir été émotionnellement, physiquement ou sexuellement maltraitants. D'autres peuvent avoir souffert de deuils non résolus, et d'autres de problèmes liés à la drogue entraînant des périodes de préoccupation majeure ou d'absence émotionnelle.
- ✓ L'enfant a pu être exposé à des conflits et de la violence conjugale permanente. Il a peut-être aussi connu des expériences d'abandon sans soignant alternatif cohérent (par exemple les enfants qui ont vécu l'extrême négligence des orphelinats roumains) ou de fréquents changements de soignant avec peu de continuité de pensée et de sentiments.
- ✓ En l'absence de base de sécurité, ces enfants peuvent grandir dans une peur constante et écrasante, dans l'anxiété et l'impuissance.
- ✓ Ils doivent être constamment à l'affût d'un danger immédiat, en hypervigilance.
- ✓ Le cerveau est «dépendant de l'usage»; dans les premières années, l'hémisphère droit se développe en réaction aux stimulations de l'environnement.
- ✓ En l'absence d'une base de sécurité émotionnelle, le nourrisson reste dans un état d'excitation très élevée avec peur de capacité d'autorégulation. Le développement du cerveau peut alors être dominé par la réactivité au danger avec un renforcement des voies de lutte et de fuite qui s'activent facilement.» (Geddes, 2012, p. 97)

LES STYLES D'ATTACHEMENT

ATTACHEMENT DÉSORGANISÉ/DÉSORIENTÉ (1/10 de la population)

SENTIMENT	COMPORTEMENT	CE QUE CELA REFLÈTE
<ul style="list-style-type: none"> • confusion, aucune stratégie pour combler ses besoins, • incompetence, • impuissance, • incapacité, incertitude, • abandon, rejet, • colère, ambivalence, • tension, peur. 	<ul style="list-style-type: none"> • Agit avec ambivalence: parfois avec bienveillance et parfois avec violence. • Manifeste de la contradiction: approche l'adulte et l'évite. • Manifeste de la désorientation, de l'appréhension, de la désorganisation. • Peur de l'adulte car pour l'enfant, l'adulte à la fois le protège (surprotège) et lui fait mal. • Court, bouscule, semble incapable de jouer. • La proximité ne semble pas l'apaiser et l'éloignement le fait s'agiter. • Veut tout décider lui-même. • Donne des ordres à l'adulte. • Contrôle toutes les interactions. <p>L'adulte se sent incompetent.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Adulte est marqué par une histoire malheureuse, un passé traumatique et est ainsi absorbé par sa propre survie. <i>La vie, c'est la survie</i> • Adulte a très peu à offrir à l'enfant qui, de son côté, est terrorisé par l'imprévisibilité du parent. • Manque d'encadrement et de soutien solide. • Adulte apeuré ou épeurant ; passif ou intrusif.

67



68

LES INTERVENTIONS QUI FAVORISENT LE LIEN D'ATTACHEMENT

ACCUEIL

69

- Le premier geste à poser le matin consiste à être présent lors de l'arrivée des élèves, de prendre le temps de les accueillir en les saluant individuellement, en s'informant sur leur vie, leur bien-être.
- Une des qualités privilégiées chez l'enseignant pour construire une situation d'accueil enrichissante est la patience. Être patient signifie alors : ne pas avoir peur d'être ébranlé et de se faire surprendre.
- Accueillir l'autre c'est aussi l'accepter tel qu'il est. *-Tu es fatigué ce matin, nous allons t'accepter comme tu es-*

SOURIRE

70

- Quand vous voyez quelqu'un vous sourire, dans votre cerveau s'activent, à un moindre niveau, les mêmes aires que celles du cerveau de votre interlocuteur.
- Ainsi, le sourire est contagieux parce qu'il sollicite dans un premier temps les neurones miroir de l'individu et l'inconscient contrôle les muscles faciaux (dont les zygomatiques).
- Il en va de même pour les émotions négatives : quand vous voyez quelqu'un de triste ou en colère, le même phénomène se produit, vous ressentez un peu la tristesse, la colère, de cette personne, et vous devenez vous-même aussi dans une moindre mesure un peu triste ou en colère.
- Alors pourquoi ne pas exploiter cette contagion émotionnelle pour modifier le fonctionnement et, éventuellement, le comportement des élèves? Souriez, même si vous devez vous forcer, car même si celui est forcé, il peut influencer sur les réactions et comportements des autres puisqu'il reste communicatif.
- Bref, plus vous souriez aux personnes que vous croisez et avec qui vous discutez plus vous allez créer en eux un état de détente et d'optimisme.

Référence : Goleman, 2009

LA BIENVEILLANCE

71

- Tous les élèves méritent un milieu d'apprentissage où ils sont et se sentent en sécurité, où ils se savent accueillis et respectés.
- Il existe cinq dimensions de comportements de bienveillance :
 - regard,
 - organisation de la proximité et du contact,
 - qualité du discours,
 - régulation émotionnelle et discipline,
 - structuration du comportement de l'enfant.
- La confrontation et l'exercice de l'autorité est signe de bienveillance adressé aux élèves.

LA MENTALISATION

72

- Mentaliser, c'est comprendre ce que l'autre ressent et mettre des mots sur un ressenti ou un comportement.
 - Désirs : Tu es en colère parce que tu n'as pas pu aller à ton cours d'éducation physique.
 - Croyances : Tu es joyeux parce que tu pensais que je n'allais pas me rappeler de ton privilège.
 - Regrets : Tu es triste parce que tu ne voulais pas lui faire de mal en la poussant.
 - Objectif : Tu es fier parce que tu as réussi à demeurer en classe pour ton intégration.
 - Valeurs : Tu es frustré parce qu'elle t'a menti.
- Autres exemples de mentalisation :
 - «*C'est difficile pour toi en ce moment.*»
 - «*Ça ne va pas pour toi actuellement.*»
 - «*Tu ne voulais pas ça!*»

Si la mentalisation exercée par l'adulte est cohérente, claire, régulière et appropriée, avec le temps, le jeune :

- devient capable de s'autoréguler et
- développe son empathie.

LE DÉPÔT POUR FAVORISER LES FORCES DE CARACTÈRE

73

- «Il s'agit de commenter, individuellement et en groupe, fréquemment et positivement, les comportements adaptés de tous les élèves de la classe, de les surprendre lorsqu'ils sont en train de réussir (un dépôt).
- Par la suite, il est plus facile de demander quelque chose de négatif (retrait) car on a déposé du positif dans le «compte de banque».
- L'élément le plus important est de garder un solde positif dans le compte.» (Royer, 2005).
- **Il importe de DÉPOSER chez l'élève des marques d'accueil, de bienvenue, d'acceptation, de reconnaissance, d'encouragement, d'empathie, de compassion et de compréhension afin de rejoindre son cerveau émotionnel et son cœur.**

L'ART DE CULTIVER UN CONTEXTE FAVORISANT L'ATTACHEMENT

74

- ▶ L'attachement est le seul contexte possible pour s'occuper de l'enfant immature.
- ▶ Il faut alors:
 - A) ÉVEILLER l'instinct d'attachement.
 - B) PROTÉGER la relation d'attachement.
 - C) CRÉER un village d'attachement.

ÉVEILLER l'instinct d'attachement

- **APPRIVOISER L'ENFANT:** *Collect before you direct*
 - 1) **Entrer gentiment dans la bulle de l'enfant**, aller chercher son regard, obtenir un sourire, un hochement de tête, une manifestation quelconque.
 - 2) Donner à l'enfant «un **élément de proximité**» auquel se raccrocher : plus l'enfant grandit, lui offrir un élément auquel s'accrocher au sens figuré et non plus physiquement (toutes indications qu'il compte à nos yeux).
 - 3) Inviter l'enfant à **dépendre de nous**, c'est lui offrir notre aide et lui transmettre notre intention de prendre soin de lui. C'est lui faire comprendre qu'il peut nous faire confiance, compter sur nous, s'appuyer sur nous.
 - 4) Servir de **boussole** et de phare à l'enfant : il est particulièrement important d'exploiter les périodes de confusion et de désorientation pour inviter l'enfant à dépendre de nous.

Neufeld, 2005, 2008

L'ART DE CULTIVER UN CONTEXTE FAVORISANT L'ATTACHEMENT (suite)



PROTÉGER la relation d'attachement

- ▶ S'il y a une chose sacrée en éducation, c'est la relation entre l'enfant immature et l'adulte qui en est responsable.
- ▶ Une fois que nous avons établi une relation active, il faut la maintenir et la protéger. Il ne faut pas prendre ce contexte pour acquis.
 - 1) **Faire de la relation une priorité** : Au moyen du ton de notre voix et des mots que nous choisissons, nous voulons leur laisser savoir que la relation est plus grande que le problème, que nous sommes toujours là pour eux, qu'il est possible de traverser les échecs et les déceptions.
 - 2) **Aider l'enfant à maintenir la relation d'attachement** : Les salutations sont parmi les façons les plus efficaces de maintenir une connexion. Omettre de saluer un enfant qui arrive en notre présence, même au sein d'un groupe, équivaut à suggérer que la relation interpersonnelle n'existe pas.
 - 3) **Éviter de provoquer un détachement défensif** : Les gens sensibles et immatures sont portés à RÉAGIR défensivement, souvent en prenant de la distance et en s'endurcissant à se laisser apprivoiser. Ignorer, exclure, retirer, envoyer un enfant, l'éloigner de nous sont des gestes destructifs pour l'enfant, particulièrement pour l'immature, c'est la pire médecine.

Neufeld, 2005, 2008

L'ART DE CULTIVER UN CONTEXTE FAVORISANT L'ATTACHEMENT (suite)



CRÉER un village d'attachement

- ▶ «Un village d'attachements est un ensemble d'attachements positifs, une force cohésive qui offre un contexte au sein duquel travailler avec l'enfant.
- ▶ Avantage : l'enfant y gagne un sens de continuité, passant d'un adulte à un autre et ce village permet aux adultes de partager les responsabilités.
- ▶ Pour créer un village d'attachements, il faut:
 1. **Faire les présentations nécessaires**
 - Entrer en relation amicale avec un adulte à qui l'enfant est déjà attaché et avec qui il se sent à l'aise.
 - Présenter à l'enfant des adultes qui assumeront des responsabilités auprès de lui.
 2. **Jouer les entremetteurs entre nos enfants et les personnes en charge**
 - Il est important de préparer deux personnes de telle façon qu'elles soient disposées à former un attachement.
 - Décrire la personne à l'autre, transmettre des compliments, des qualités.
 - Se rencontrer dans un climat agréable.
 3. **Miser sur l'attachement plutôt que sur le rôle pour interagir avec des enfants.**
 - Il faut passer par le lien d'attachement et non par le rôle ou la fonction qu'occupe l'adulte.

Neufeld, 2005, 2008

ACCEPTER, ANTICIPER ET ADAPTER



► «Le point de départ du travail sur les problèmes qui découlent du blocage est d'**accepter** l'existence du dit blocage, **anticiper** la dysfonction qu'il engendre, **apprécier** la tâche qui nous attend et **s'adapter** en conséquence.

1. ADAPTER SES PERCEPTIONS

- Il faut voir l'enfant bloqué comme *défensif face à sa vulnérabilité*. En changeant notre perception, nos actions envers cet enfant changeront également.

2. ADAPTER SES PRÉSUMPTIONS ET SES ATTENTES : réduire nos attentes et avoir de l'indulgence pour les imperfections

- Nous sommes maladroits avec les enfants qui sont bloqués dans leur immaturité car nous assumons que tous les enfants devraient être en mesure d'agir suivant leur âge.
- Non seulement faut-il cesser de croire que tous les enfants peuvent agir en fonction de leur âge, mais aussi que tous les enfants peuvent apprendre des conséquences de leurs actes et qu'ils peuvent contrôler leur comportement.

3. ADAPTER LES CIRCONSTANCES ET LES SITUATIONS

- Plus l'enfant est exposé à des interactions pour lesquelles il n'est pas encore prêt, plus il sera en situation d'échec.
- Tant que l'enfant n'est pas en mesure d'interagir avec les autres sans se perdre lui-même ou s'imposer aux autres, il ne peut pas véritablement profiter de l'interaction sociale (réduire l'exposition aux pairs)

Neufeld, 2005, 2008

LÂCHER PRISE, FAIRE MARCHÉ ARRIÈRE ET PRENDRE SES DISTANCES



► Avant de nous attaquer à ce qui cause problème, il faut d'abord laisser aller ce qui ne fonctionne pas. Gardons à l'esprit que ce qui s'applique aux enfants qui ne sont pas bloqués ne s'appliquent pas nécessairement aux enfants qui le sont.

1. LÂCHER PRISE SUR LES EXIGENCES ET LES ULTIMATUMS

2. FAIRE MARCHÉ ARRIÈRE EN CAS D'INCIDENT

- En cas d'incident : prendre la situation en mains plutôt que l'enfant ; préparer le terrain pour une intervention prochaine ; préserver et protéger la relation ; contrôler sa propre réaction et les réponses susceptible de provoquer les défenses face à la vulnérabilité.
- En cas d'incident agressif : ne PAS essayer de faire avancer les choses en plein milieu de l'incident, mais essayer d'éviter d'exacerber la situation ; reconnaître la frustration de l'enfant ; préserver le contact et indiquer, de la voix ou d'un geste, que la relation reste plus forte que le problème ; conserver son rôle de soutien et non pas réagir comme une victime par la contre-attaque.

3. PRENDRE NOS DISTANCES FACE AUX PUNITIONS

- Les conséquences, sanctions, humiliations, sermons, avertissements, menaces, ultimatums, retraits de privilèges ne fonctionnent pas avec les enfants bloqués.
- Éviter d'utiliser l'éloignement comme punition ; de vouloir exiger des comptes.
- Éviter de faire honte ou de faire peur ; de faire des sermons ou des remontrances.

Neufeld, 2005, 2008

COMPENSER, CONNECTER, COMPENSER



1. EMPLOYER DES STRUCTURES, DES HABITUDES ET DES RITUELS

- La structure et la routine aident les enfants bloqués à s'orienter, leur permettant de repérer ce qui vient et à quoi ils peuvent s'attendre et ainsi éviter les ennuis.

2. APPRIVOISER AVANT DE COMMANDER

3. PRÉSENTER UN MODÈLE DE COMPORTEMENT MATURE

- Enseigner un comportement approprié à l'enfant, le faire pratiquer dans une simulation (faire comme si...), afin qu'il puisse le faire dans la réalité.

4. SIGNALER CE QUI FONCTIONNE BIEN

- Tout commentaire négatif ne fait que rebondir, renforçant leurs défenses contre la vulnérabilité d'avoir tort, de ne pas être à la hauteur.
- Devant les enfants bloqués, il faut signaler ce qui va bien, mettre l'accent sur les réussites.

5. ENCOURAGER TOUT SIGNE ANNONCIATEUR DE SUCCÈS

6. EMPLOYER UNE PÉDAGOGIE DE L'ATTACHEMENT À L'ÉCOLE

- Se servir des attachements existants au profit de l'enseignement.
- Pour enseigner, utiliser des approches qui favorisent l'attachement.

Neufeld, 2005, 2008

ATTÉNUER LES DÉFENSES CONTRE LA VULNÉRABILITÉ



1. PROTÉGER (SI POSSIBLE) DES EXPÉRIENCES QUI NÉCESSITERAIENT UNE ATTITUDE DÉFENSIVE

- Réduire et prévenir les séparations, les relations avec les pairs et protéger l'enfant de nos propres réactions.

2. MONTRER QU'IL VAUT LA PEINE DE VIVRE SA VIE AVEC SA VULNÉRABILITÉ

- Ressentir sa souffrance demande plus de courage que le contraire; n'importe qui peut fuir sa vulnérabilité mais seuls les forts peuvent la supporter.*

3. FAIRE EN SORTE QU'ÊTRE VULNÉRABLE NE SOIT PAS VU COMME UN DANGER

- Les enfants immatures ne devraient jamais être livrés à eux-mêmes.
- À l'école, si nous n'arrivons pas à garder les élèves sous notre contrôle ou si ce qui arrive dans la classe a des répercussions à l'extérieur, il est alors important de créer un espace individuel, au moyen d'un journal intime, de rencontres individuelles et de projets personnels, d'un coin d'intelligence émotionnelle, etc.

4. ÊTRE UN MODÈLE D'OUVERTURE À LA VULNÉRABILITÉ

- Il faut démontrer de la transparence et exprimer sa propre vulnérabilité.

5. INVITER L'ENFANT À VIVRE AVEC SA PROPRE VULNÉRABILITÉ

- Moyens à privilégier : journal personnel, arts, poésie, théâtre, allégories, contes, etc.
- La **chaleur** de l'interaction est un des moyens de transmettre notre invitation.
- Ouvrir la porte** à la vulnérabilité en disant: «*Si j'étais à ta place..*».

Neufeld, 2005, 2008

ATTÉNUER LES DÉFENSES CONTRE LA VULNÉRABILITÉ

81

6. TOUCHER LES BLESSURES SANS PROVOQUER DE RÉACTIONS DE DÉFENSES

- Le but de cette dernière intervention est d'indiquer au cerveau défensif que ses services ne sont plus requis.
- Pour désamorcer le système de défenses, il faut prouver au cerveau défensif qu'il est tout à fait possible d'avoir du chagrin sans se sentir accablé, que c'est parfaitement possible à endurer.

Première étape : Observer, ce qui pourrait être considéré comme une blessure légère

Deuxième étape : Lui demander ce qui ne va pas, comment il se sent

Troisième étape : Porter à son attention la situation que nous avons identifiée. Plus on est indirect, mieux c'est correct. Il est essentiel de ne pas trop insister; une phrase rapide peut être suffisante. Le défi est de changer de sujet avant que les défenses ne soient levées.

Neufeld, 2005, 2008

AMORCER LE PROCESSUS DE MATURATION

82

1. ALLER CHERCHER LES BONNES INTENTIONS

- L'intentionnalité est le commencement de l'émergence.
- Nous ne devons pas tenir l'enfant responsable des bonnes intentions qui ne se concrétisent pas, surtout dans un contexte d'échec.
- Pour créer ces bonnes intentions chez l'enfant, il n'est pas suffisant de lui décrire nos attentes ou de commenter son comportement.
- Il faut l'influencer, le persuader, l'amener de notre côté; bref, déployer tout notre art de la vente.
- Il peut être plus long de solliciter une bonne intention que de sermonner ou de confronter, mais c'est aussi efficace.

2. ALLER CHERCHER LES SENTIMENTS MITIGÉS

- Le mot clé de cette intervention est bien sûr **d'attirer** la dissonance, le conflit intérieur en expérimentant les aspects de type: «Oui, mais d'un côté...».
- On peut choisir de découvrir les sentiments mitigés grâce à une histoire, un héros, une pièce de théâtre, une allégorie, etc.
- Il faut qu'il apprenne les mots pour exprimer ces états d'esprit plus complexes.
- Il faut faire savoir à l'enfant qu'il est parfaitement normal de ressentir un conflit intérieur, d'éprouver à la fois la peur et l'espoir, de se sentir ambivalent, d'avoir deux avis sur quelque chose, d'éprouver des doutes et d'avoir des croyances, d'essayer de suivre deux courants de pensée.

Neufeld, 2005, 2008

AMORCER LE PROCESSUS DE MATURATION

83

3. AIDER LE SENTIMENT DE FUTILITÉ À FAIRE SA MARQUE

- Pour se faire, l'adulte a un double emploi : agent de futilité et source de réconfort
- Agent de futilité (clair et ferme dans la manière de décrire la réalité): *Il ne veut pas jouer... la réponse est non... ce n'est pas possible... tu n'as pas eu la note que tu espérais... ce n'est pas réversible... tu ne peux pas forcer quelqu'un à avoir le goût d'être avec toi...*
- Il faut éviter de secourir les enfants devant la futilité ou encore faire des enseignements (analyser ce qui n'a pas fonctionné, informer l'enfant de ce qu'il aurait pu faire, offrir des conseils pour l'avenir). Ce faisant, nous substituons une compréhension cognitive à un processus émotionnel, devançant le processus adaptatif.
- Ce n'est pas suffisant de dire à un enfant que quelque chose ne fonctionne pas, il faut que l'enfant ressente la tristesse et la déception pour qu'il y ait adaptation.

- Cette intervention ne fonctionne que dans un contexte de connexion. Nous devons être la personne qui GUIDE et RÉCONFORTE, et ces rôles sont attribués par le biais de l'attachement.

Neufeld, 2005, 2008

RÉFÉRENCES

84

- Foucault, P. (2006). *Surveiller son enfant*. Montréal : Logiques.
- Gauthier, Y., Fortin, G. et Jeliu, G. (2009). *L'attachement, un départ pour la vie*. Montréal: Éditions CHU Sainte-Justine.
- Guédeney, N. et Guédeney, A. (2009). *L'attachement : approche théorique. Du bébé à la personne âgée*. Pays-Bas: Elsevier Masson.
- Legendre, R. 2005. *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal: Guérin.
- Noël, L. (2003). *Je m'attache, nous nous attachons. Le lien entre un enfant et ses parents*. Montréal: Sciences et Culture.
- Neufeld, G. (2005 et 2008). *Rejoindre les jeunes en difficulté. In colloque Gordon Neufeld*. Montréal.
- ▶ Neufeld, G. et Maté, G. (2005). *Retrouver son rôle de parents*. Éditions de L'Homme.
- Tarabulsky, G.M., Larose, S., Pederson, D.R. et Moran, G. (2000). *Attachement et développement. Le rôle des premières relations dans le développement humain*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.